



CRÉATION COMPAGNIE DU
BOUILLON

**MANGEZ DU PAIN
VOUS VIVREZ BIEN !**



Sommaire

Présentation du spectacle

Note d'intention

Mise en scène

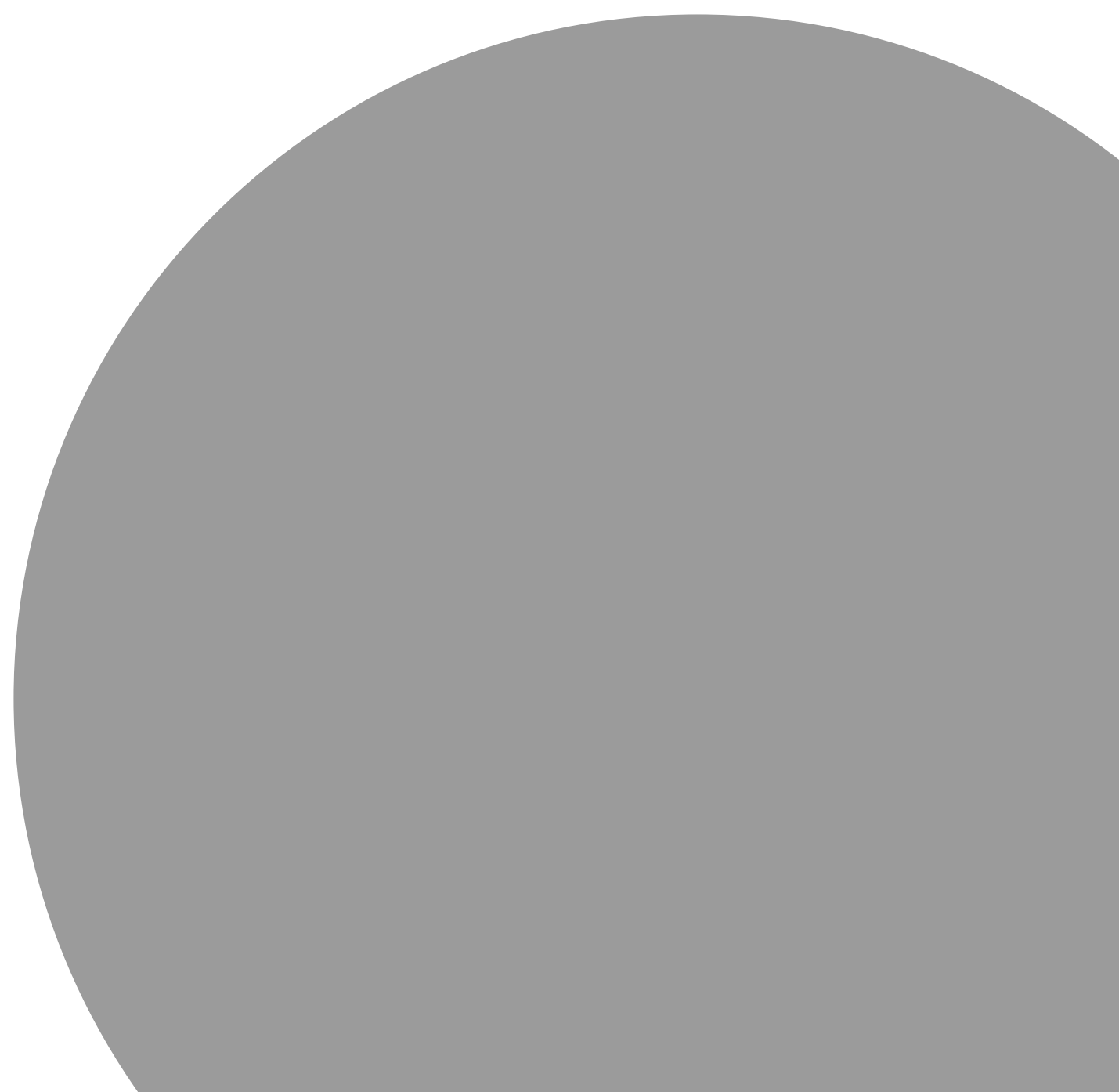
Scénographie

Le Bouillon

L'Equipe

Soutiens

Contact



Présentation du spectacle

"Une machine à café, un aspirateur, un grille-pain, une douce odeur de biscotte brûlée. Ces objets ordinaires disposés sur le plateau vont se retrouver confrontés à des technologies de pointe. Mais quel est alors le point commun entre un micro-onde et un robot-humanoïde-punching-ball ? À travers un enchaînement de tableaux et d'inventions technologiques, les objets de notre quotidien vont prendre de nouvelles teintes. Comment réagirions-nous si demain notre poubelle nous gratifiait d'une amende bien salée pour ne pas avoir pensé au tri ?

L'omniprésence des technologies a bouleversé l'organisation de nos vies. Dans ce futur pas si lointain, Mangez du pain vous vivrez bien explore les dérives liées à ces objets aussi incompréhensibles qu'indispensables. Entre humour noir et esprit de dérision, la pièce interroge la limite entre le progrès et le déclin de l'humanité.

Au fil de cette succession de situations comiques, l'existence de ces objets fantasmés donne lieu à des questionnements sur l'équilibre social, politique et écologique de notre société connectée. Cette création originale nous invite dans un monde où la technologie nous accompagne, pour le meilleur - ou pour le pire."

Sarah Baranes & Anaïs Barthelat

- **Mention spéciale du jury professionnel au festival Nanterre-sur-Scène 2021**
- **Prix étudiant au festival Nanterre-sur-Scène 2021**



Note d'intention

Les nouvelles technologies font parties de notre quotidien. Pourtant, il n'y a que les experts, les ingénieurs qui ont une idée de leur fonctionnement, le commun des mortels – nous autres – n'y comprend rien. Elles nous fascinent, pourtant nous ne faisons que profiter des inventions et du génie de certains. Cet esprit peu scientifique, ces lacunes et nos propres inquiétudes libèrent notre créativité au plateau.

On ne voit pas de limite aux nouvelles technologies, on jurerait volontiers qu'elles sont ou seront capables de tout. Ce pouvoir apparemment infini nous fait rêver et trembler. Nous faisons le choix de d'en rire pour calmer nos angoisses. Les différentes scénettes de cette écriture de plateau font écho au confort inquiet que nous offrent ces technologies.

« Mangez bien vous vivrez bien ! » questionne la technologie dans son rapport aux humains.

Parfois créateurs de génie mais majoritairement des utilisateurs satisfaits par des gadgets auxquels ils ne comprennent rien. De fait, les nouvelles technologies sont au centre des problèmes relationnels des différents personnages tout étant parfois aussi leur solution. Elles subliment ou ternissent les rapports qu'ils ont entre eux.

Personnage principal de la pièce, la technologie, ressemble à l'humain, son créateur, comme un chien ressemble à son maître. Il lui arrive d'être décevante et elle ne vieillit pas forcément comme du bon vin. Ce personnage central polymorphe, nous est apparu de plus en plus humain au fil de nos recherches au plateau. Elle est devenue pour nous directement créatrice, presque artiste. Il se peut qu'elle soit aussi un peu poète, on ne lui imagine aucunes limites. Pour preuve, il existe déjà des robots écrivain.

Souvent imbitable, la technologie est pourtant le fruit de la pensée humaine. C'est un objet social et donc un objet théâtral. Elle nous rappelle à notre condition humaine, faite de frustration et d'un peu de poésie.



Mise en scène

« Mangez du pain, vous vivrez bien ! » s'est construit au plateau sur une proposition de Côme Paillard. Notre travail a été guidé par un précepte cher à Antoine Vitez : « travailler vite et mal. ». La crise sanitaire nous a donné cette opportunité en jetant un voile d'incertitude sur tous nos projets artistiques. Les comédien.nes ont donc accepté de bâtir un projet à partir de rien, c'est-à-dire à partir d'elles.eux. Un peu par hasard, les nouvelles technologies se sont imposées à notre imaginaire. Peut-être parce qu'elles permettent de dépasser une réalité un peu pesante ? En se choisissant cette contrainte, celle du rapport entre les hommes et les nouvelles technologies, un travail d'écriture à partir d'improvisations a été amorcé. Elles ont été faites, refaites, jettées, récupérées puis écrites avant de repasser au plateau, d'être de nouveau jouées, rejouées, rejettées parfois, puis reprises de nouveau.

« Mangez du pain vous vivrez bien ! » est le fruit de cette lente digestion. Les acteur.ices rêvent ou cauchemardent les potentialités technologiques.



Scénographie

Ce sont les comédien.nes qui feront vivre les espaces dans l'esprit des spectateurs. Ils existeront aussi grâce à quelques rares éléments de décors (chaises, cubes, table). La quasi-nudité du plateau au début de la pièce fera écho au fossé existant entre nous, consommateurs/utilisateurs incultes et ces nouvelles technologies... Le plateau se remplit progressivement d'objets technologiques désuets (minitel, cassettes VHS, poste de radio, ...). La scénographie évoque la nostalgie qu'éveille parfois chez nous ces objets quand ils ne sont pas simplement synonymes de banalité. La scénographie délibérément « cheap » évoquera aussi le contexte de création de la pièce. Le monde du spectacle vivant et les étudiant.es en art dramatique que nous sommes pour certain.es ont été très marqués par le néant qui a accompagné la crise sanitaire.

L'adaptation à cette contrainte caractérise un peu la façon dont nous avons vu la création théâtrale ces derniers temps. Un théâtre créé à partir de peu de choses, en répétant masqués dans des parcs, dans nos appartements ou dans nos placards...

Le Bouillon

Active sous la forme d'un collectif depuis le printemps 2018, la Compagnie du Bouillon a été créée en janvier 2020 sous la forme d'une association loi 1901. Fanny Bouquet, comédienne et metteuse en scène, a proposé à différent.e.s comédien.ne.s un travail de réflexion collective sur La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès. Cette initiative est à l'origine de la Compagnie du Bouillon.

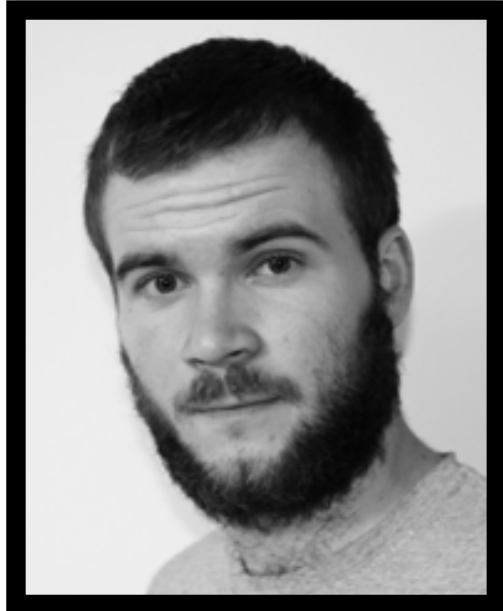
Les membres du Bouillon ont l'idée que le théâtre est un médium populaire. L'ambition de la compagnie, avec cette première mise en scène, est de créer une forme autour d'une réflexion universelle. C'est autour de ces deux axes, populaire et universel, que la Compagnie du Bouillon souhaite inscrire ses futurs projets.

À travers une écriture de plateau et une scénographie épurée, le collectif mobilise l'imaginaire des spectateur·ices, avec la volonté d'être accessible au plus grand nombre.



**COMPAGNIE
DU BOUILLON**

L'équipe



Côme Paillard

Il débute au conservatoire de Vanves dans la classe de Naéma Boudoumi. Il y joue La Noce de Bertolt Brecht, et l'Eden Cinéma de Marguerite Duras. En rejoignant la Compagnie de l'Échauguette, il a l'occasion d'aborder des pièces classiques telles que Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare ou Le Misanthrope de Molière (mise en scène Elodie Sorensen). Il se forme ensuite avec la compagnie La Strada et se confronte à des pièces plus contemporaines comme Pays Lointain de Jean-Luc Lagarce, Migrants de Sonia Ristic ou plus récemment Victoires de Wajdi Mouawad sous la direction de Jenny Lepage. Actuellement, il suit la classe d'Emilie-Anna Maillet au conservatoire du XIXe arrondissement de la Ville de Paris. En parallèle, il monte Gênes 01 de Fausto Paravidino avec la Compagnie du Cri de l'Escargot, mis en scène par Jenny Lepage et Bruno Dieudonné. Lors de ces deux stages d'admissions à l'ENSATT (2020 et 2021) il a l'occasion de travailler avec Laurent Guttman, Annie Mercier, Joseph Fioramante, Philippe Delaigue, Laurent Zizermann, ou encore Wass Gramser.

Il a proposé et orchestré le spectacle.



Stéphanie Paliès

Elle fait ses débuts au conservatoire de Bayonne avec comme professeur Michel Pouvreau, avant d'intégrer le cours Jean Périmony à Paris. Elle suit les classes d'Isabelle Rattier, d'Erick Desmaretz et de Youssef Hajdi. Elle crée ensuite la compagnie Pinocchio avec des camarades d'école, ils montent ensemble « La délaissée », une pièce de Max Maurey. Avec la compagnie "C'est pas dramatique" elle joue dans "Pour ceux qui parlent tout seuls" de Camille Berne.

Elle a également plusieurs expériences de courts et longs métrages indépendants, dont une nomination pour le prix de la meilleure actrice et le prix du meilleur long métrage au festival du film indépendant de Cardiff. Stéphanie effectue deux stages marquants: un à l'École nationale de Bordeaux (l'Estba), durant lequel elle travaille avec Jérôme Huget et Franck Manzoni et un stage avec Xavier Gallais.

En 2018 elle intègre le conservatoire du 19e arrondissement de Paris, dans la classe d'Emilie-Anna Maillet.

Elle est finaliste des planches de l'icart en 2019.

Récemment, elle se lance dans l'écriture d'un seul en scène.



Léo Monnin

Né en Suisse, il débute le théâtre au conservatoire de Belfort en parallèle à ses études d'Architecture.

En 2018, il part à Paris pour se consacrer pleinement au théâtre, il débute au Enfants terribles. Avant d'intégrer le conservatoire du 19e arrondissement en 2019. Il suit d'abord la classe d'Eric Frey avant d'intégrer celle d'Emilie-Anna Maillet.

En parallèle, il joue dans La Dame de chez Maxime de G.Feydeau avec la compagnie des Nuits d'été de Milandres à Delle.

Il participe également aux spectacles d'improvisation Kapouchnik au théâtre de l'Unité à Audincourt.

En 2021, il suit un stage intensif de travail du corps et d'interprétation avec Lilo Baur et François Gremaud. En plus du conservatoire, il suit des cours de danse contemporaine et de chant, ainsi qu'une formation clown avec Lucie Valon.

En 2021, il termine premier sur liste d'attente au concours de l'Eracm.



Juliette Ella-Chanu

Sa première approche artistique commence par la musique avec des cours de piano.

Elle s'initie aux arts du cirque avant de débiter le théâtre au lycée à l'âge de 17 ans.

Elle y rencontre ses professeurs tels que Raphaëlle Huou, Philippe Mangenot, Anna Benito, et André Guittier.

A Paris, elle rentre aux « Enfants terribles » et suit les cours de Patrick Raynal, Jean Michel Dupuis, Cristiana Reali, Yann de Monterno, Gaëlle Gillieron. Deux ans plus tard, elle intègre le conservatoire du 19ème arrondissement, d'abord dans la classe d'Éric Frey où elle reste un an puis dans celle d'Emilie-Anna Maillet. Elle y reste deux ans et accèdera notamment au dernier tour du concours du TNS en 2020. En 2021, Juliette rentre au conservatoire du 8e arrondissement et découvre l'enseignement d'Agnès Adam.

Parallèlement, Juliette a la chance d'intégrer la classe de danse de Nadia Vadori-Gauthier, danseuse et chorégraphe.

Elle fait de nombreuses rencontres artistiques enrichissantes durant ses années dans les conservatoires parisiens, l'une d'elle débouchant sur un projet théâtral autour de l'œuvre de Tchekhov : (« Oncle Vania » et « L'ours »).

Les différents travaux qu'elle suit lors de ses études, lui permettent d'élargir son univers artistique en développant sa pratique du cirque et du chant.



Mathias Onni

Il rencontre le théâtre pour la première fois lors de son stage de régisseur au théâtre de la Colline.

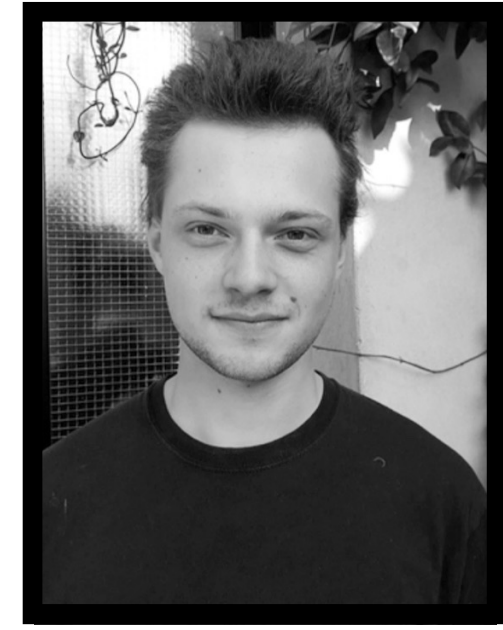
En 2016, il participe à la 19ème rencontre de l'Aria en corse animée par Robin Renucci. C'est là que se découvre réellement sa passion pour le théâtre.

Il va ensuite s'intéresser à la théorie en suivant une licence d'Arts du spectacle à Nanterre (2017-2018). Il intègre en parallèle un atelier d'art dramatique animé par Garance Rivoal et Murielle Martinelli. En deuxième année, il est admis dans la classe d'Émilie-Anna Maillet au conservatoire du 19ème arrondissement où il apprend les bases du jeu d'acteur.

En 2020, il écrit et interprète le conte de Snégourotchka au conservatoire du 12ème arrondissement, accompagné par une classe de formation musicale.

Il joue aussi l'impromptu de Lacan dans le cadre d'un colloque sur la psychanalyse à la fac de Vincennes.

Aujourd'hui coach de boxe française et comédien, il jongle entre ces deux disciplines, mêlant ainsi le corps et le jeu.



Gabriel Ecoffey




D'abord passionné par la littérature Gabriel découvre le théâtre à l'âge de dix-huit ans. Il commence avec les cours de théâtre à l'école du Foyer rue Trévise avec comme professeurs Arnaud Denis, Axel Blind et Jean-Laurent Silvi.

Il participe à plusieurs projets de courts métrages indépendants avant de tourner pour Jean-Christophe Delpias dans la série "Alice Nevers". Gabriel a aussi prêté sa voix pour un documentaire sur la seconde guerre mondiale. En 2020, il tourne pour le prochain film de Valéria Bruni Tedeschi. Aujourd'hui, en parallèle de son travail dans une maison d'édition, il commence à mêler ses deux passions, la littérature et le théâtre en écrivant des scènes dialoguées pour le théâtre.

Soutiens



Contact

-  compagniedubouillon@gmail.com
-  [@compagniedubouillon](https://www.facebook.com/compagniedubouillon)
-  [@ciedubouillon](https://www.instagram.com/ciedubouillon)